Upon my arrival at *Charles Town*, I waited on General *Nicholſon*, then Governour of that Province, who received me with much Kindneſs, and continued his Favours during my Stay in that Country. Nor could I excuſe my ſelf of Ingratitude without ackowledging the hoſpitable and kind Entertainment I generally met with amongſt the Gentlemen of the Country, which much contributed to the Facilitating the Work I went about.

As I arrived at the beginning of the Summer I unexpectedly found this Country poſſeſſed not only with all the Animals and Vegetables of *Virginia*, but abounding with even a greater Variety. The inhabited Parts of *Carolina* extend Weſt from the Sea about 60 Miles, and almoſt the whole Length of the Coaſt, being a level, low Country. In theſe Parts I continued the firſt Year ſearching after, collecting and deſcribing the Animals and Plants. I then went to the Upper uninhabited Parts of the Country, and continued at and about *Fort Moore*, a ſmall Fortreſs on the Banks of the River *Savanna*, which runs from thence a Courſe of 300 Miles down to the Sea, and is about the ſame Diſtance from 'its Source, in the Mountains.

I was much delighted to ſee Nature differ in theſe Upper Parts, and to find here abundance of Things not to be ſeen in the Lower Parts of the Country; this encouraged me to take ſeveral Journeys with the *Indians* higher up the Rivers, towards the Mountains, which afforded not only a Succeſſion of new vegetable Appearances, but moſt delightful Proſpects imaginable, beſides the Diverſion of Hunting Buffello's, Bears, Panthers, and other wild Beaſts. In theſe Excurſions I employ'd an *Indian* to carry my Box, in which, beſides Paper and Materials for Painting, I put dry'd Specimens of Plants, Seeds, &c.---- as I gather'd them. To the Hoſpitality and Aſſiſtance of theſe Friendly *Indians*, I am much indebted, for I not only ſubſiſted on what they ſhot, but their Firſt Care was to erect a Bark

A mon arrivée à Charles-town, je rendis mes devoirs au Géneral Nicholſon, *qui étoit alors Gouverneur de la Province; il me reçut avec beaucoup de bonté, & continua de metraiter de même pendant mon ſejour en ce païs. Je ne pourrois me diſculper d'ingratitude, ſi je ne temoignois ma reconeoiſſance de l'hoſpitalitè, & des manieres honnêtes que j'ai trouvèes dans la plus part des principaux Habitans, ce qui facilita beaucoup mon deſſein.*

Comme j'arrivai tout au commencement de l'Eté, je trouvai, contre mon attente, que ce pais avoit non ſeulement tous les Animaux & les Végétaux de la Virginie, mais én avoit même une plus grande varieté. La partie de la Caroline qui eſt habitée s'étend depuis la Mer vers le Couchant environ 60 milles, & preſque toute la longueur de la Côte; c'eſt un pais bas & uni. J'y demeurai la premiere année, m'occupant à chercher, à ramaſſer & à décrire les Animaux & les Plantes. Enſuite j'avancai dans la partie inhabitée, & reſtai quelques mois au Fort Moore, ou aux Environs; c'eſt une petite Forteresſe ſituée ſur les Bords de la Riviere Savanna; Elle ſait trois cent milles de chemin de là juſques à la mer, & en remontant à ſa ſource dans les Montagnes il n'y a pas moin de diſtance.

J'etois charmé de trouvé dans ces Quartiers les productions de la nature ſi differentes; & un infinté de choſes, qui ne ſe rencontroient pas dans la partie baſſe de ces pais. Cela m'encouragea à entreprendre pluſieurs Voyages avec les Indiens vers les Montagnes en rémontant les Rivieres, ou j'eus le plaiſir de uoir ſucceſſiuement de nouueaux Phænoménes uegeteaux, & des uües les plus charmantes que l'imagination ſe puiſſe former, outre le diuertiſſement de la chaſſe des Buffles Sangliers, Pantheres, & autres bêtes ſauvages. Dans ces courſes je me ſeruois d'un Indien pour porter une Caſſete, dans laquelle outre du Papier & ce qui eſt neceſſaire pour deſſiner, je mettois des plantes deſſechées, des graines & tout ce que je ramaſſois. A l'hoſpitalité,

Bark Hut, at the Approach of Rain to keep me and my Cargo from Wet.

I ſhall next proceed to an account of the Method I have obſerved in giving the Natural Hiſtory of theſe Countries; To begin therefore with Plants, I had principally a Regard to Foreſt-Trees and Shrubs, ſhewing their ſeveral Mechanical and other Uſes, as in Building, Joynery, Agriculture, and others uſed for Food and Medicine. I have likewiſe taken notice of thoſe Plants, that will bear our Engliſh Climate, which I have experienced from what I have growing at Mr. *Bacon*'s, Succeſſor of the late Mr *Fairchild* at *Hoxton*, where many have withſtood the Rigour of ſeveral Winters, without Protection, while other Plants, tho' from the ſame Country, have periſhed for Want of it.

There being a greater Variety of the feather'd Kind than of any other Animals (at leaſt to be come at) and excelling in the Beauty of their Colours, beſides having ofteneſt relation to the Plants on which they feed and frequent; I was induced cheifly (ſo far as I could) to compleat an Account of them, rather than to deſcribe promiſcuouſly, Inſects and other Animals; by which I muſt have omitted many of the Birds, for I had not Time to do all, by which Method I believe very few Birds have eſcaped my Knowledge, except ſome Water Fowl and ſome of thoſe which frequent the Sea.

Of Beaſts there are not many Species different from thoſe in the old World, moſt of theſe I have Figur'd, except thoſe which do not

lité & à l'aſſiſtance de ces Indiens, outre que je vivois de leur chaſſe; leur premier ſoin, ſi tót que l'on étoit menacé de pluye, étoit de me faire en diligence, une hutte d'ecorce pour me mettre à couvert avec ma Cargaiſon.

Je vas à préſent rendre compte de la methode que j'ai ſuivie en compoſant l'hiſtoire naturelle de ces Pais, que je donne au Public; & pour commencer par les plantes, je me ſuis ſurtout attaché aux Arbres des Forêts, & aux Arbriſſeaux; J'ai fait voir leurs differents uſages méchaniques & autres, pour les Batiments, les Ouvrages de Menuiſerie, l'Agriculture, Pour la nourriture des Hommes, & des Animaux, & la Medicine. J'ai auſſi remarqué les Plantes qui ſouſrent le Climat d'Angleterre, ce que j'ai connu par l'experience en obſervann ce qui ſe paſſe dans le Jardin de Mr. Bacon, *ſucceſſeur de feu Mr.* Fairchild *à Hoxton, ou pluſieurs de ces plantes ont réſiſté à la rigueur de pluſieurs Hivers, quoique expoſées en plein Air, tandis que d'autres, quoique du même pais; ſont mortes parce qu'elles n'etoient pas garanties du froid.*

La grande varieté des Oiſeaux, (qui paſſe de beaucoup celle des autres Animaux, du moins de ceux que l'on peut attraper) la beauté des couleurs dont leur plumage eſt orné, & le raport qu'ils ont le plus ſouvent avec les plantes dont ils ſe nourriſent, ou qu'ils frequentent, tout cela m'engagea à en faire, autant qu'ils me ſeroit poſſiblé, une deſcription complette, plutót que de donner peſlemeſle celles des Inſectes & d'autres Animaux. Ce qui m'auroit obligé d'omettre pluſieurs Oiſeaux, car je n'avois pas le tems de tout faire. De cette maniere je crois que peu d'Oiſeaux m'ont échapé, excepté quelques Oiſeaux aquatiques, & quelques uns de ceux qui frequentent la Mer.

Pour les Quadrupedes, il n'y en a que peu d'eſpeces differentes de célles qui ſe trouvent dans le vieux Monde, j'en ai deſſiné la plus grande partie, hors ceux qui ne differeut pas beaucoup de la même